

REENA SAINI KALLAT Artiste indienne

Biographie/Œuvre

Reena Saini Kallat est née à Delhi en 1974. Elle a obtenu un BFA en peinture à la Sir J.J. School of Art, Mumbai (1996). Elle vit et travaille à Mumbai. Elle est mariée à l'artiste indien Jitish Kallat.

Son œuvre

L'œuvre de Reena Saini Kallat aborde les cycles sans fin de la nature et la fragilité de la condition humaine. Un motif récurrent dans ses travaux est le câble électrique, un symbole de la révolution de la communication et un moyen de faire passer l'énergie et les idées. Toutefois l'artiste fait aussi valoir que le câble électrique est à la fois un transmetteur et une barrière.

Dans la rétrospective qui lui a été consacrée au Manchester Museum, au Royaume-Uni, (30/9/2017 -25/2/2018) Reena Saini Kallat invite à réfléchir sur les frontières, les barrières et les liens qui les transcendent, sur cette planète que nous appelons tous « home ». Dans ses œuvres faites avec des câbles électriques, les fils qui servent habituellement de conduits pour transmettre des idées et des informations, deviennent des enchevêtrements minutieusement tissés qui se transforment en barbelés comme des barrières. Par exemple dans Woven Chronicle (2011-2016) une bande de fils électriques tissés à la main s'entrelacent pour ressembler à une clôture à mailles losangées. Les brins créent une carte du monde recouverte de routes migratoires qui relient les gens et les marchandises tout en contribuant aux barrières culturelles. Dans son exposition à la Vancouver Art Gallery en 2015, l'artiste recréait des routes de migration dans le monde à travers un réseau symbolique de mouvements et d'échanges humains et culturels. La sculpture de Reena Kallat évoquait des stratégies temporelles et spatiales pour traiter des situations globales au niveau local.

Sa Series Hyphenated Lives 2013-2015 imaginait des mutations dans le monde naturel, où de nouvelles espèces hybrides d'oiseaux, d'animaux, d'arbres et de fleurs, sont faits à partir de symboles nationaux de pays politiquement divisés. Ces êtres inventés défient la «nature», et plus spécifiquement, le désir enraciné de l'homme de combattre, de conquérir et de diviser. J'envisage ces travaux comme des propositions pour un futur où ce genre d'hybridation, ou de réunification, pourrait être possible. "J'ai ressenti le besoin de me tourner vers des espèces autres que la race humaine pour nous dire comment cohabiter sur la planète, où l'existence de l'une dépend de l'autre et l'absence de l'autre affecte les autres. Je pense souvent à ces formes conjointes comme une allusion au mépris de la nature des divisions artificielles imposées par l'homme sur le terrain; une provocation poétique du passé ou une proposition pour un futur imaginaire où, en effet, ils peuvent se réunir », explique Reena Saini Kallat.

Dans Half Oxygen (2014), comme s'il s'agissait d'une analogie entre le corps humain et la nature, le Banyan et le Deodar, tous deux désignés comme arbres nationaux de l'Inde et du Pakistan, s'entremêlent pour former une paire de poumons.

De Septembre 2017 à Février 2018, une rétrospective de Reena Saini Kallat - intitulée « Earth Families » - était organisée au Manchester Museum en Angleterre. Les œuvres de l'artiste interagissaient avec la collection du Musée dans un dialogue sur l'identité, la mémoire, l'histoire et le monde naturel.